

Analyse des céramiques des ruines de téhini et de loropeni : formes et décors

TOURE Gninin Aïcha¹

ADOU Tchouwa Adjoua Larissa¹

KI Léonce²

KOUASSI Kouakou Siméon³

¹Département d'Archéologie

Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)

Université Félix Houphouët-Boigny Cocody-Abidjan

t.aichadesline@yahoo.fr / tchronwa1@yahoo.fr

² Centre Universitaire de Gaou / Burkina Faso

³UFR Logistique et Tourisme, Hôtellerie-Restaurant

Université de San Pedro / Côte d'Ivoire

kksimeon@yahoo.fr

Résumé

Mentionné par plusieurs chercheurs depuis 1902, les ruines de Téhini et celles de Loropéni restent encore un mystère pour le monde scientifique. Depuis 2008, les recherches anthropologiques et archéologiques se font dans le but de les comprendre.

Pour observer le lien qui existe entre ces deux ruines, nous nous sommes proposés de faire une étude comparée des céramiques exhumées lors des différents sondages sur ces sites. Pour ce faire, nous avons utilisés comme base de données les informations disponibles sur la morphologie et les décors céramiques.

Il ressort de l'analyse, des similitudes entre la céramique de Téhini et celle de Loropéni. Ces premiers indices sont de nature à jeter les bases des conditions de mise en place d'un corpus céramique fédérateur de cet artefact entre les territoires du Burkina Fao et de Côte d'Ivoire.

Mots-clés : *étude comparée, Analyse Morpho-fonctionnelle, Céramique, Ruine de pierre de Téhini, Ruine de pierre de Loropéni.*

Abstract

Mentioned by several researchers since 1902, the ruins of Téhini and those of Loropéni remain a mystery for the scientific community. Since 2008, anthropological and archaeological investigations have been conducted with the aim of understanding them.

To explore the connection between these two ruins, we undertook a comparative study of ceramics unearthed during various surveys carried out on these sites.

For this purpose, we relied on available data regarding ceramic morphology and decoration.

The analysis reveals similarities between the ceramics from Téhini and those from Loropéni. These initial findings provide the foundation for establishing a unifying ceramic corpus for this type of artifact across the territories of Burkina Faso and Côte d'Ivoire.

Keywords: *comparative study, morpho-functional analysis, ceramics, stone ruins of Téhini, stone ruins of Loropéni.*

Introduction

Le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire sont deux pays frontaliers situés en Afrique de l'Ouest. Depuis un certain nombre d'année, des études ont révélés la présence d'étranges ruines de pierres dans ces deux pays H. LABOURET (1958). La première, située au sud-ouest du Burkina Faso, dans la ville de Loropéni, loge l'enceinte de pierre classée patrimoine mondial depuis 2009. Elle a ainsi bénéficié de 2015 à 2018, d'un projet de recherche franco-Burkinabé dénommé « Les forts du pays Lobi et l'activité aurifère au sud-ouest du Burkina-Faso, 11e-18e siècles : origine, rôle social et réseau d'échange associés aux ruines de Loropéni (site UNESCO) ». (Rapport Mission 2015, 2016, 2017, 2018). Ce projet qui a regroupé des chercheurs de différents pays, avait pour objectif de comprendre l'histoire de ce que l'on appelle « les mystérieuses ruines du Lobi ». Non loin d'elle, se trouve de l'autre côté de la frontière, en Côte d'Ivoire, à environ 40 Km, les mêmes ruines : celles de Téhini.

En effet, Téhini est situé à 750 kilomètres d'Abidjan et à 90 kilomètres du chef-lieu de région qui est Bouna. Son département est délimité au nord par Doropo, au sud par le parc national de la Comoé, à l'est par Bouna et à l'ouest par Kong. La population comprend divers sous-groupes sociolinguistiques dont les Lorhon, les Koulango, les Malinké, les Lobi et les Komonon. T. A. L. ADOU (2014, p. 19).

De ce fait, une série de questions s'impose : qui sont les auteurs de ces ruines et quelles en étaient les motivations ? Afin de mieux comprendre ces deux sites énigmatiques, nous avons eu recours à l'archéologie, discipline qui s'attache à l'étude des civilisations disparues à travers les vestiges matériels produits par l'homme. Notre démarche s'appuie plus particulièrement sur la céramologie,

branche de l'archéologie consacrée à l'analyse des objets en céramique (poteries, tessons, etc.). Celle-ci inclut l'examen des techniques de fabrication (façonnage, traitement des surfaces, cuisson), des formes (typologie), ainsi que des motifs décoratifs, qu'ils soient estampés, incisés, gravés, appliqués ou peints sur les artefacts.

Dans ce cadre, nous avons exploité les rapports d'étude des tessons céramiques issus des différents sondages. La classification morphologique a été réalisée en référence à la typologie proposée par H. Balfet et al. (1983), tandis que l'analyse des décors s'est appuyée sur nos travaux antérieurs (G.A. Touré, 2018).

L'objectif est donc de classer les différentes céramiques mises au jour sur les sites étudiés et de mettre en évidence les similitudes et différences entre les productions céramiques des deux localités.

1. Analyse des tessons céramiques reconstitués

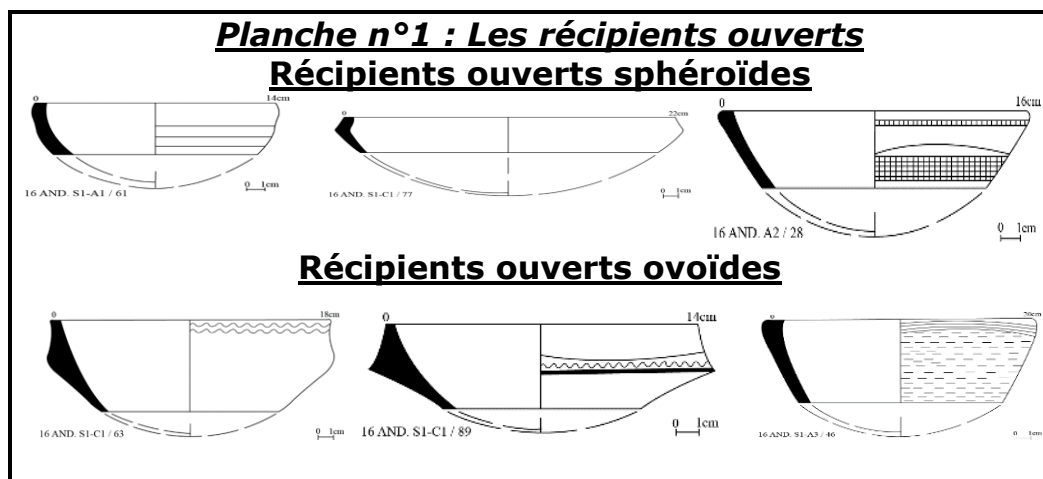
Les sondages des ruines de Téhini et celles des quatre campagnes de fouilles de Loropéni ont permis d'exhumer une multitude de tessons céramiques qui ont fait objet de cette étude.

1.1. La céramique de Téhini

Issue des sondages de 2016, la céramique exhumée dans les ruines de Téhini représente environ 500 tessons. Sur la base des décors observés, des épaisseurs et des couleurs, seulement un échantillon de 100 tessons a été étudiés.

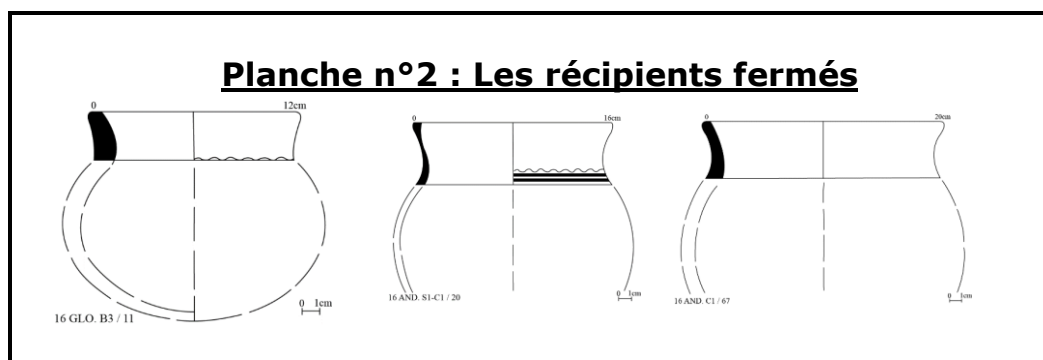
- La morphologie

La classification morphologique prendra seulement en compte les tessons d'encolure reconstitués. Ainsi, deux groupes de récipients ont été identifiés. Il s'agit des récipients ouverts et des récipients fermés. Les récipients ouverts sont au nombre de 41, soit 41% de tous les tessons étudiés et sont de forme sphérique et ovoïde (cf. planche n°1).



Source : ADOU (T.A.L), *Les ruine du nord-est de la Côte d'Ivoire : cas de Téhini*, Thèse de doctorat unique, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire, 2018, 326p.

Pour les récipients fermés, on en dénombre 27, soit 27%. Ils représentent tous les mêmes morphologies.



Source : ADOU (T.A.L), *Les ruine du nord-est de la Côte d'Ivoire : cas de Téhini*, Thèse de doctorat unique, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire, 2018, 326p.

- Les décors

Trois (3) techniques de décors ont été observées sur l'échantillon des céramiques étudiées et 73% d'eux portent des décors. Il s'agit d'incisions, d'impressions et d'ajouts de pâtes. Il

faut également noter que les décors incisés sont les plus abondants.

Les incisions retrouvées sont de plusieurs typologies. Les premières sont des lignes. Elles sont incurvées (convexes, concaves), rectilignes, serpentiformes et brisées. Les secondes sont des hachures représentées par des quadrillages de formes carré et rectangulaire. Les dernières sont des cannelures unique, double, triple et quadruple.

Au niveau des impressions, nous avons trois types qui sont les pointillées, les lignes brisées et les lignes sinueuses. Tous ces décors sont parfois combinés entre eux ce qui nous permet d'observer des ajouts de pâtes et des excisions (cf. planche n°3).

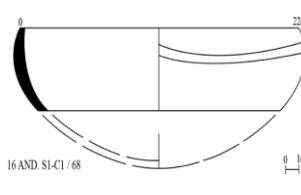
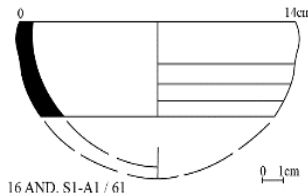
Au-delà des motifs, la céramique de Téhini présente une abondance de cuisson oxydante. Ainsi, la couleur dominante des tessons est l'ensemble orange/rouge. Les dégraissants retrouvés dans la pâte sont majoritairement la latérite et suivent la chamotte puis le quartz.

Quand en est-il de ceux de Loropéni ?

1.2. La céramique de l'enceinte de Loropéni

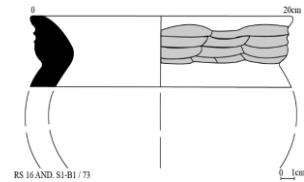
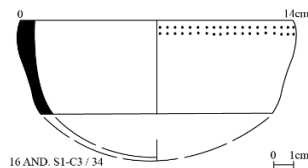
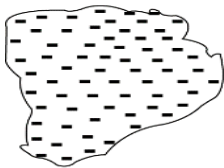
L'étude des tessons céramiques de Loropéni se fera sur la morphologie, les décors et la teinte.

Planche n°3 : Différents types de décors **Les incisions**



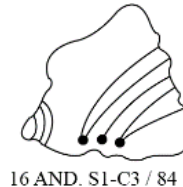
Les impressions

pâtes



Les ajouts de

Les décors mixtes



Impression/excision

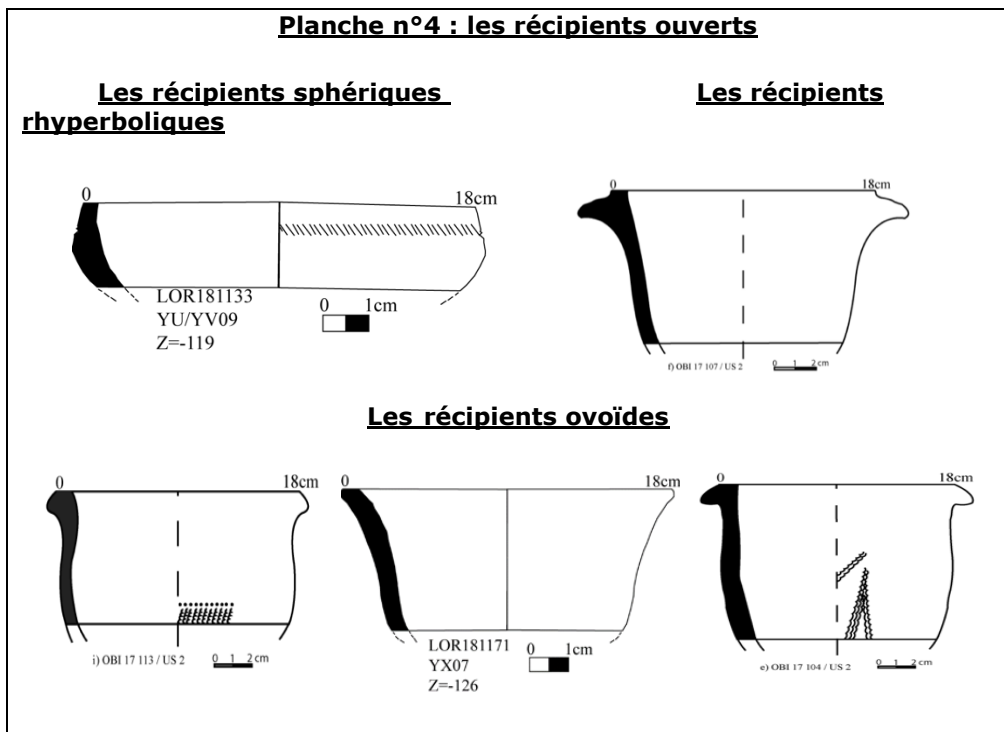
Incision/ excision

Source : ADOU (T.A.L), *Les ruine du nord-est de la Côte d'Ivoire : cas de Téhini*, Thèse de doctorat unique, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire, 2018, 326p.

- La morphologie

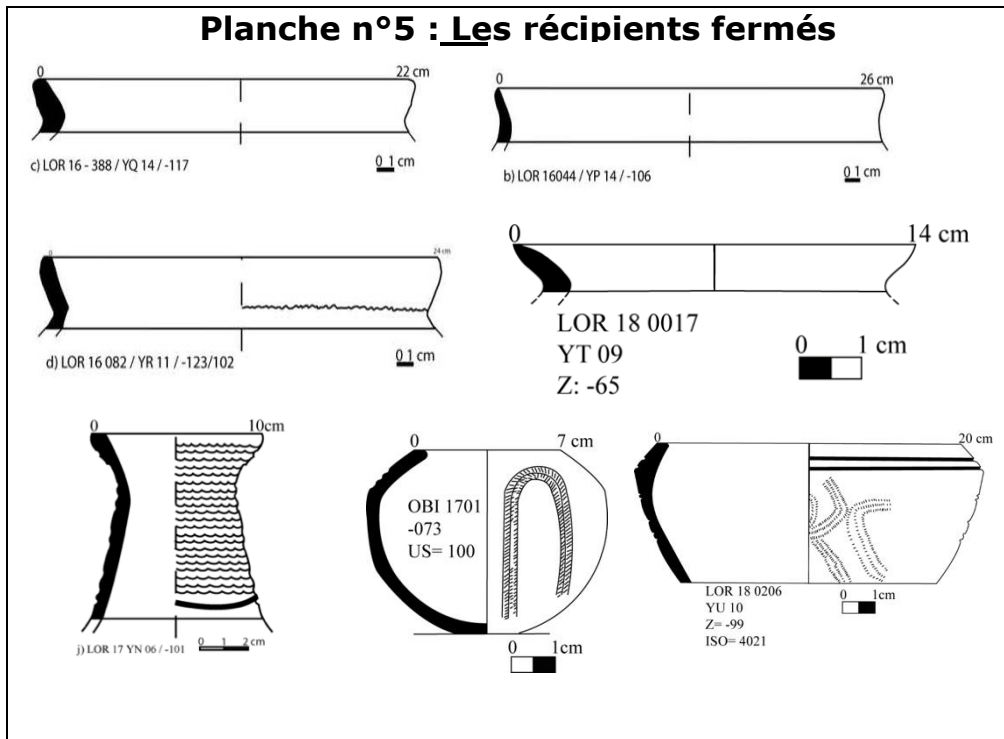
Les types de tessons observés présentent des proportions variées. Les tessons de panses sont les plus élevés, suivis des bords, des carènes et des bases. Les bords se caractérisent par leurs différents aspects. Tout comme les tessons de Téhini, ceux de Loropéni sont classés en 2 différentes formes : les récipients ouverts et les récipients fermés.

Les récipients ouverts sont les plus nombreux et présentes diverses formes. Nous observons les récipients de formes ovoïde, sphérique et hyperbolique (Cf. planche n°4).



Source : KOUASSI (K.S), (GUILLON (R), SIMPORÉ (L)) Dir Les forts du pays Lobi et l'activité aurifère au sud-ouest du Burkina Faso, 11e-18e siècles : origine, rôle social et réseau d'échange associés aux ruines de loropéni (site UNESCO) » in *Projet de recherche Franco-Burkinabè, Rapport de mission 2015, 2016, 2017, 2018.*

Pour ce qui est des récipients fermés, très peu sont observés. Ils sont pour la plupart de grandes tailles (Cf. planche n°5).



Source : KOUASSI (K.S), (GUILLON (R), SIMPORÉ (L)) Dir Les forts du pays Lobi et l'activité aurifère au sud-ouest du Burkina Faso, 11e-18e siècles : origine, rôle social et réseau d'échange associés aux ruines de loropéni (site UNESCO) » in *Projet de recherche Franco-Burkinabè, Rapport de mission 2015, 2016, 2017, 2018.*

- Les décors

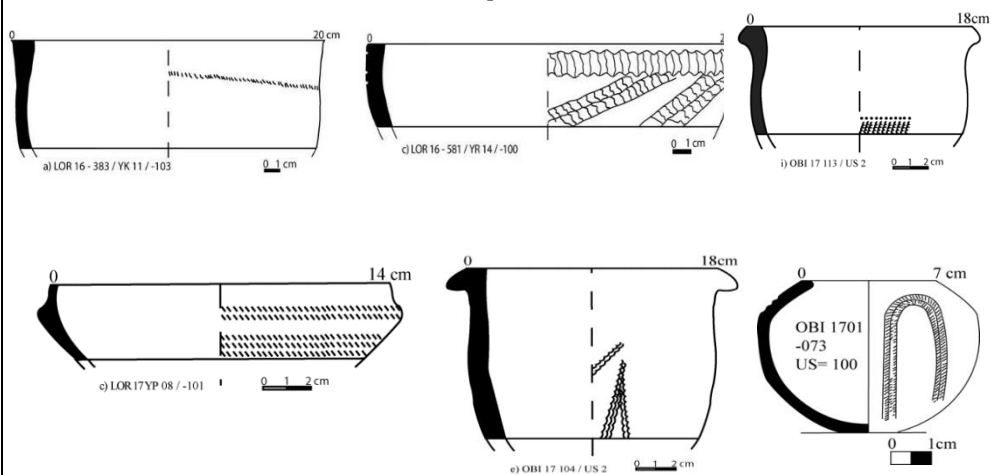
Des quatre (4) campagnes effectuées dans l'enceinte, les techniques de décors que nous observons sont les impressions en abondance, soit 55,68%. Ensuite viennent les incisions, les excisions et les décors combinés dont les plus nombreux sont les impressions/incisions (12%) et des impressions/excisions (Cf. planche n°6). Toutefois on remarque que certains des tessons céramiques ne sont pas décorés.

Les motifs qui ressortent de ces différentes techniques sont des lignes qui sont soit horizontales, soit obliques, en chevrons et des motifs géométriques.

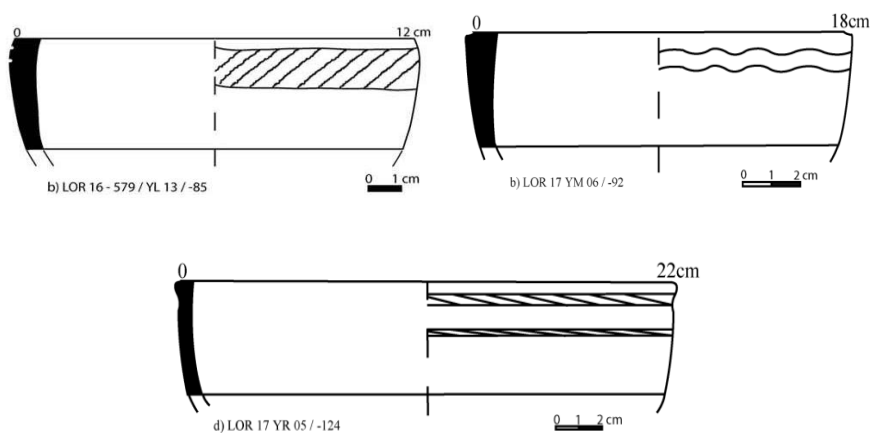
Pour ce qui est des couleurs des tessons céramiques, ils se classent dans trois (3) ensembles : orange/rouge, beige/blanc et gris/noir. Dans cet ordre, les proportions se présentent comme suit : 63,84 % ; 2,95 % et 33,55. Nous notons une cuisson oxydante à 69,3 % et réductrice à 29,7 %. On note la présence de trois (3) types de dégraissants dans la préparation de la pâte. Ce sont le quartz, la latérite et la chamotte.

Planche n°6 : Les différents types de décors

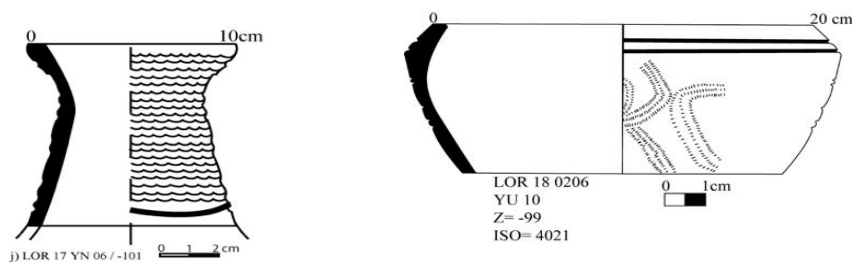
Les impressions



Les incisions



Les décors mixtes



Source : KOUASSI (K.S), (GUILLON (R), SIMPORÉ (L)) Dir Les forts du pays Lobi et l'activité aurifère au sud-ouest du Burkina Faso, 11e-18e siècles : origine, rôle social et réseau d'échange associés aux ruines de loropéni (site UNESCO) » in *Projet de recherche Franco-Burkinabè, Rapport de mission 2015, 2016, 2017, 2018.*

Il ressort des précédentes études que la céramique des deux zones présente chacune divers formes et décors. Une comparaison nous permettra d'apprécier le lien qui existe entre Téhini et Loropéni.

2. Étude comparée des céramiques des ruines de Téhini et de Loropéni

Dans le but de voir le rapport qui existe entre les ruines de Loropéni et celles de Téhini, nous allons comparer les tessons céramiques observés sur les deux (2) sites.

2.1. Similitudes

- La forme

Les deux ensembles de récipients, c'est-à-dire, les récipients ouverts et les récipients fermés se retrouvent sur les deux zones d'études. Pour ce qui est des récipients ouverts, l'on observe les formes sphériques et ovoïdes pour les deux zones.

- Les Décors

Les impressions et les incisions sont les deux techniques de décors communes qu'on observe sur les deux sites étudiés. Néanmoins, des décors mixtes renfermant deux techniques ont également été observés dans les deux zones. Tout comme les tessons de Téhini, ceux de Loropéni ont une abondance de coloration orangée/rouge et comportent du quartz, de la latérite et de la chamotte.

2.2. Différences

Bien qu'il y ait des similitudes entre les céramiques de Téhini et de Loropéni, il existe beaucoup de dissemblances.

- La forme

Au niveau de la forme, la céramique de Loropéni présente une plus grande diversité. Nous avons en plus des deux formes citées dans les similitudes, les récipients de forme hyperbolique. Cette

forme, beaucoup observée des tessons reconstitués, vient mettre en évidence la forte diversification des formes de récipients de Loropéni. Cela peut aussi s'expliquer par le fait que l'échantillonnage de Téhini est en nombre réduit.

- Les Décors

Au niveau des décors, ce sont les céramiques de Loropéni qui présentent une faible proportion dans les techniques. En effet, les céramiques de Téhini ont en plus des impressions et des incisions, des ajouts de pâtes.

Aussi, à Téhini, l'incision est-elle la technique dominante. Elle s'oppose aux céramiques de Loropéni dont la dominante est l'impression.

Bien que les techniques de décors des céramiques de Téhini soient plus nombreuses, elles présentent une faible quantité de motifs. Les motifs des céramiques de Loropéni sont plus diversifiés (cf planche n°6).

Tableau n°1 : récapitulatif des aspects comparés					
	Forme	Technique de décors	Motifs des décors	Couleur de tessons	Dégraissant
Comparaison	<i>Différent</i>	<i>Différent</i>	<i>Différent</i>	<i>Pareil</i>	<i>Pareil</i>
Téhini		Ajouts de pâte	-	-	-
Loropéni	Récipient hyperbolique		Diversifié	-	-

Conclusion

Au regard de ce travail, il ressort que chacun des sites étudiés recèle un passé technique riche mais encore largement méconnu. Bien que les vestiges céramiques soient nombreux et précieux, ils ne permettent pas encore de déterminer avec certitude, l'existence d'un lien entre les deux régions. En effet, si certaines similitudes sont perceptibles dans l'étude céramologique, des différences notables apparaissent également.

Les formes et les décors relevés sur le site de Loropéni présentent une diversité qui suggère l'existence de plusieurs centres de

production, hypothèse qui pourrait également être envisagée pour Téhini.

Au-delà de l'intérêt scientifique, une telle démarche implique l'étude des traditions techniques qui contribue non seulement à une meilleure connaissance du patrimoine culturel local, mais aussi à la valorisation des savoir-faire artisanaux encore pratiqués dans les communautés. Elle peut ainsi renforcer le sentiment d'identité et d'appartenance des populations, tout en ouvrant des perspectives de développement économique et touristique fondées sur la sauvegarde et la promotion de ce patrimoine matériel et immatériel. Dans cette perspective, et comme l'a déjà souligné KOUASSI Siméon dans l'un des rapports du projet de Loropéni, il apparaît nécessaire d'améliorer la base de données afin de permettre un enregistrement plus précis et systématique des artefacts. Par ailleurs, la réalisation d'enquêtes sur la production actuelle de la céramique dans les zones de Loropéni et de Téhini en Côte d'Ivoire pourrait apporter des informations complémentaires utiles à la compréhension et à la documentation des céramiques exhumées.

Bibliographie

ADOU Tchronwa Adjoua Larissa, 2018. *Les ruine du nord-est de la Côte d'Ivoire : cas de Téhini*, Thèse de doctorat unique, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire, 326p.

BALFET Hélène, FAUVET-BERTHELOT Marie-France & MONZON Susana, 2000. *Lexique et Typologie des Poteries pour la Normalisation de la Description des Poteries*, Paris, CNRS, 146 p.

KOUASSI Kouakou Siméon, GUILLON Rodrigue & SIMPORÉ Lassina, 2015. « Les forts du pays Lobi et l'activité aurifère au sud-ouest du Burkina Faso, 11e-18e siècles : origine, rôle social et réseau d'échange associés aux ruines de Loropéni (site UNESCO) » in *Projet de recherche Franco-Burkinabè, Rapport de mission* 3 mai – 14 juin 2015, 62p.

KOUASSI Kouakou Siméon, GUILLON Rodrigue & SIMPORÉ Lassina, 2016. « Les forts du pays Lobi et l'activité aurifère au sud-ouest du Burkina Faso, 11e-18e siècles : origine, rôle social et réseau d'échange associés aux ruines de loropéni (site UNESCO) » in *Projet de recherche Franco-Burkinabè, Rapport de mission* 4 mai – 11 juin, 50p.

KOUASSI Kouakou Siméon, GUILLON Rodrigue & SIMPORÉ Lassina, 2017. « Les forts du pays Lobi et l'activité aurifère au sud-ouest du Burkina Faso, 11e-18e siècles : origine, rôle social et réseau d'échange associés aux ruines de Ioropéni (site UNESCO) » in *Projet de recherche Franco-Burkinabè*, Rapport de mission 8 mai – 8 juin 2017, 59p.

KOUASSI Kouakou Siméon, GUILLON Rodrigue & SIMPORÉ Lassina, 2018. « Les forts du pays Lobi et l'activité aurifère au sud-ouest du Burkina Faso, 11e-18e siècles : origine, rôle social et réseau d'échange associés aux ruines de Ioropéni (site UNESCO) » in *Projet de recherche Franco-Burkinabè*, Rapport de mission 8 mai – 7 juin 2018, 80p.

LABOURET Henri, 1958. *Nouvelles notes sur les tribus du rameau Lobi, leurs migrations, leur évolution, leurs parlers et ceux de leurs voisins*, Mémoires de l'IFAN, n° 54, Dakar, IFAN, 295 p.

TOURE Gninin Aïcha, 2018. *L'art de la terre cuite à Korhogo (Nord-Côte d'Ivoire) de XVIIIème siècle à nos jours*, thèse de doctorat unique en Anthropologie option Archéologie, non publié, université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan, 402P.